

Lutry

Politique régionale

Lutry élabore la « juniorcratie »

A l'occasion de la journée internationale des droits de l'enfant, la commune a organisé une grande consultation sur les activités des jeunes. Ce sont 350 élèves âgés de 12 à 16 ans qui ont pour la première fois goûté au système de votation.

Le but de l'opération : recueillir leurs souhaits et les sensibiliser au monde démocratique.

A l'écoute des jeunes

La semaine dernière aurait dû voir les premières Assises de la Jeunesse à Lutry. « Un processus de réflexion collectif destiné à esquisser les lignes d'une politique de la jeunesse », informe la Municipalité sur son site officiel.

Ce sont des rencontres entre adolescents, autorités et acteurs du milieu qui étaient initialement prévues entre le 16 et le 19 novembre. Mais la situation sanitaire actuelle en a décidé autrement. « Les Assises de la Jeunesse ont été imaginées par le délégué à la jeunesse, Yannick Cochand. Leur objectif était de rassembler tous les acteurs en lien avec les enfants » informe Claire Glauser, conseillère municipale en charge de la culture et de la jeunesse.

En 2015, Le comité international des droits de l'enfant avait remarqué que l'écoute et le respect des opinions de l'enfant n'étaient pas systématiquement garantis. Une participation des jeunes qui préoccupe les pouvoirs publics, car, pour les autorités, cela contribue au bon développement et à l'intégration des enfants. A l'automne 2019, un sondage avait permis à la ville de Lutry de recueillir le degré de satisfaction de ses jeunes. Les résultats de ce dernier devaient être

communiqués aux enfants en mars 2020 mais, malheureusement, le contexte sanitaire du printemps a contraint les autorités communales à revoir leur copie. « Nous ne voulions pas annuler tout ce qui touche directement aux enfants. Les Assises de la Jeunesse et la journée internationale des droits de l'enfant sont l'occasion de leur redemander leur avis sous forme de votation ».

Comme les adultes

Pour projeter les futurs adultes dans leur rôle de citoyen, du matériel de vote officiel avait été conçu pour cette journée de consultation. Durant toute la semaine dernière, des cartes de vote et des fascicules informatifs ont donc été distribués aux 350 élèves de la 8^e à la 11^e. Vendredi 20 novembre, des scrutateurs et le président du Conseil communal de Lutry étaient présents pour le dépouillement. « Les résultats seront transmis

à la Municipalité pour les étudier et le cas échéant, ils seront traduits en projet concret », informe le président du Conseil communal de la ville de Lutry, Cédric Alber.

Pour leurs premières votations, les jeunes se sont prononcés sur cinq projets autour de la mobilité et des loisirs. Création de nouveaux aménagements au bord du lac, skate park, élaboration d'un espace de rencontre et d'un espace calme pour réviser ou encore de nouvelles accommodations en forêt. Pour recevoir les bul-



Les adolescents étaient ravis de cette première expérience avec le monde démocratique

letins-réponses, des urnes étaient disposées dans la cour du collège de La Croix. Classe par classe, les élèves ont ainsi procédé au vote durant toute la matinée.

Avant chaque votation, les enseignants expliquaient la marche à suivre. Les jeunes se sont prêtés au jeu et ont ainsi goûté à la démocratie semi-

directe. Dans la bonne humeur, chaque enfant communiquait « J'ai voté » une fois l'enveloppe-réponse déposée.

Les résultats de cette consultation ont été divulgués le jour même par le syndicat de Lutry, à 15 heures dans la cour de récréation. Certaines prédictions étaient palpables, notamment les questions autour de la mobilité.

« On rencontre régulièrement des problèmes de parking en été à Lutry. Pour ma famille, il faudrait améliorer les transports publics pour désengorger les places de parc dans le Bourg

En faveur des jeunes

Cette journée de consultation et le projet initial des Assises de la Jeunesse ont prouvé qu'il est important de donner la parole aux adolescents. Non seulement afin d'élaborer une meilleure politique publique, mais également pour cultiver l'intérêt citoyen. Une logique d'écoute des jeunes qui correspond aux volontés de la ville du bord du lac. La preuve avec l'engagement depuis le 1^{er} juin d'un délégué à la Jeunesse et à la cohésion sociale.

Thomas Cramatte

Résultats complets si besoin : <https://www.lutry.ch/jeunesse>

La petite histoire des mots

La chronique de Georges Pop

Cancer

Le mot a été lâché par la presse: la Suisse, qualifiée de bon élève, lors de la première vague pandémique, en mars et avril, serait devenue aujourd'hui « le cancer » de l'Europe, en raison de sa gestion apparemment calamiteuse de la deuxième. Chacun est libre d'apprécier le bienfondé, ou non, de cette affirmation qui nous amène, ici, à nous pencher sur le mot « cancer » qui, à l'origine, désignait... un crabe.

« Cancer » est en effet un dérivé du terme latin « cancer » qui veut dire « crabe »; terme que l'on utilise trivialement, pour parler de la maladie, trop souvent mortelle encore, qui se manifeste par des tumeurs malignes et à laquelle la Faculté a donné le nom de crabe en latin. On doit ce nom au médecin grec Hippocrate, qui vécut au Ve et IV^e siècle av. J.-C. C'est lui qui, le premier, compara le cancer à un crabe, par analogie à la forme des tumeurs du sein avec ce crustacé, lorsqu'elles s'étendent à la peau. Le « cancer » latin nous a également légué un signe du Zodiaque, ainsi que le mot « chancre » qui désigne, notamment, un petit ulcère qui a tendance à s'étendre. C'est à partir du XVII^e siècle qu'en français, « cancer » prit un sens métaphorique, en rapport avec la lenteur et la maladresse apparente du crabe, pour désigner un individu misérable, puis un homme détestable pour son avarice. A cet égard, il est cocasse de constater que dans le dessin animé « Bob l'éponge », qui a connu et connaît encore une forte audience, le capitaine Krabs

est un personnage incarné par un vieux crabe, richissime mais vénal et avare, qui n'a qu'une obsession : se faire du fric.



De nos jours, dans les dictionnaires de la langue française, le mot « cancer », outre un fainéant, désigne toujours un crabe, une écrevisse ou un grippe-sou. Cependant, dans le langage de tous les jours, le terme est généralement assi-

gné à un écolier paresseux, benêt, avec qui les enseignants n'arrivent à rien. Il est d'ailleurs amusant d'observer que « cancer » n'existe qu'au masculin et que, contrairement à d'autres substantifs, personne n'a encore demandé sa féminisation...

Il n'y pas si longtemps, dans les écoles, on affublait les cancrs d'un bonnet d'âne, pour les humilier et les stigmatiser. L'origine du bonnet d'âne est difficile à déterminer. Mais on sait que ses premières représentations datent déjà du Moyen-Âge. Il est rassurant de relever qu'un enfant peut être diagnostiqué « cancer », lors de son parcours scolaires, et réussir néanmoins pleinement sa vie, n'en déplaît à certains enseignants.

Le monde des arts et des lettres, d'ailleurs, exprime souvent une forme de sympathie, voire d'affection, pour les cancrs, alors qu'il n'aime guère les premiers de classes. Pour l'écrivaine Alice Parizeau, « Les premiers de classe qui se prennent au sérieux sont des cancrs qui s'ignorent ». Selon le célèbre photographe Robert Doisneau, « Le premier de la classe ignore le plaisir que prend le cancre à regarder par la fenêtre ». Quant à l'écrivain et cinéaste Eric Vuillard, il constate : « C'est inouï le nombre de bégues devenus orateurs, et le nombre de cancrs devenus écrivains. La vie est bien curieuse, qui nous attrape souvent par où elle a manqué ».

Georges Pop

Brèves

Opération Nez-Rouge annulée

Cette année, nous prenons le flacon mais pas la route. Voilà pourquoi cette année, nous n'assurons aucun service de rattachement.

Vous aussi, protégez-vous et organisez à temps votre retour à la maison en désignant au préalable un chauffeur apte à la conduite, en appelant un proche, en prenant un taxi ou les transports en commun ou encore en dormant sur place.

Merci!



Comité Nez-Rouge

Brèves

Covid-19 : Situation au 19 novembre 2020

Le dispositif vaudois d'aide et de soins à domicile de l'AVASAD est fortement mobilisé :

- 309 clientes et clients atteints de Covid-19 sont actuellement suivis à leur domicile par les centres médico-sociaux (CMS), y compris en soins aigus et en soins palliatifs. La prise en charge s'intensifie jour après jour avec l'augmentation du nombre de personnes malades non hospitalisées ou sortant d'hôpital.
- Le nombre de collaboratrices et collaborateurs atteints de Covid-19 ou en quarantaine est en baisse pour la deuxième semaine consécutive.
- En 4 mois, près de 35'000 boîtes de masques ont été distribuées gratuitement par les CMS aux personnes au bénéfice d'une prestation sociale, sur mandat du Canton.

AVASAD